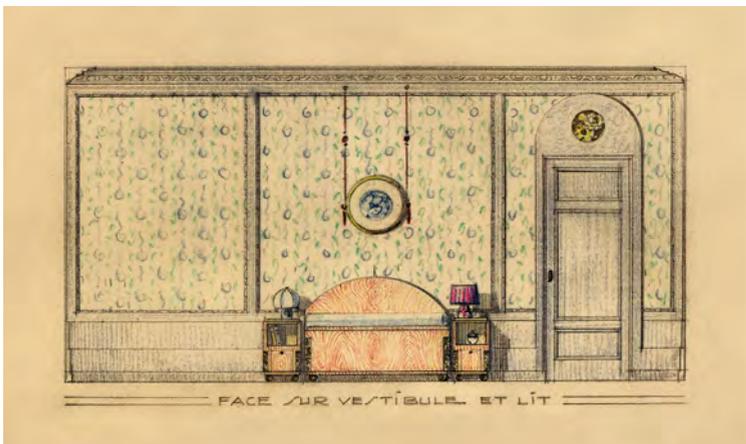




Sur la piste de Vitet et Charbonnel

Décorateurs et sculpteurs Art déco à Lyon



SUR LA PISTE DE VITET ET CHARBONNEL



Brasserie Georges, grande
salle, frise sculptée,
30 cours de Verdun-
Perrache, Lyon 2^e.

L'enquête d'une historienne de l'art se heurte parfois à des zones d'ombre : la datation ou l'attribution d'une œuvre, architecture ou objet, ne peuvent se faire malgré des recherches assidues. Le chercheur est alors poussé dans ses retranchements.

C'est ce qui est arrivé lors de l'étude de la brasserie Georges à Lyon, où onze bas-reliefs d'un artiste inconnu ont donné lieu à un jeu de piste, ponctué par la découverte, dans différentes parties de la ville, voire à sa périphérie, d'autres œuvres manifestement de la même main. Seule une longue recherche a permis d'en identifier les auteurs : le temps est l'un des matériaux de la recherche.

Ces décors sculptés, datant des années 1920 et du début des années 1930, sont les marqueurs de ce territoire : ils vont guider notre parcours dans cet ouvrage.

Page 6 : *Propriété de M. Bouvet, rue de la Tourette, grande chambre sud-est et grande chambre sud-ouest, calque, Vitet & Charbonnel, non daté, Lyon 1^{er} (?)*.



À l'ouest encore, une véranda était prolongée d'une cour plantée d'arbres ; elle a disparu au profit du Savoy hôtel construit en 1914 pour le propriétaire de la brasserie.

Dans la salle, le décor peint antérieur à l'ornementation actuelle consistait en feuillages conduits par une treille, soulignant ainsi le plafond et encadrant les fenêtres. Dans la partie inférieure du mur, un garde-corps en trompe-l'œil faisait le tour de la salle, agrémenté de fleurs et d'animaux ; on distingue sur un relevé ancien un paon et un singe, ainsi qu'un personnage situé dans l'angle de la pièce. L'heure était plus à l'exotisme qu'au régionalisme.

Dans les années 1920 est entrepris un programme de rénovation complet de la grande salle. Le peintre lyonnais Bruno Francisque Guillermin (1878-1947) conçoit en 1924 le plafond orné de scènes monumentales chantant *La Bière*, *Le Vin*, *L'Eau* ou *Le Printemps*, et *Les Moissons*. Le peintre Camille Niogret (1910-2009), alors étudiant aux beaux-arts, assiste à leur réalisation en 1926 ou 1927 et témoigne que Guillermin a travaillé couché sur un échafaudage : l'œuvre n'a donc pas été réalisée sur une toile puis marouflée, ce que confirme l'examen à l'œil nu. Les motifs principaux mesurent approximativement 3,35 mètres par 4 mètres.

À la même époque sont posés onze bas-reliefs évoquant *Les Vendanges* et *La Récolte du houblon* sur la partie haute des murs sud et est de la grande salle. Ils présentent alternativement un relief où deux enfants campés devant un tonneau lèvent leurs

Brasserie Georges.

Chapiteau de l'un des piliers de la grande salle.

Horloge double face de la grande salle en 2002, réalisée par Bleton F^{ms}.

La grande salle.



Orner l'habitat collectif

L'étude du patrimoine de la ville de Lyon a conduit le service de l'Inventaire à assurer une veille sur le bâti de la commune touché par des destructions ou par des travaux modifiant notablement les édifices, en faisant au moins une campagne photographique minimale voire un dossier conséquent. Il s'est agi de garder la mémoire avant travaux. Cette veille nous a menés dans tous les quartiers de Lyon. C'est à cette occasion que sont repérés les bas-reliefs de la cité-jardin de Gerland-La Mouche, construite dans le 7^e arrondissement de Lyon de 1923 à 1931 par les architectes Victor Robert et Auguste Chollat. Les édifices rue de l'Effort sont élevés de 1926 à 1929 et de 1928 à 1931. Sur toutes les façades de la rue s'affichent en quinconce deux panneaux différents situés au dernier étage carré, soit le 4^e : un garçonnet en pied, de face, jambes écartées, l'air martial, porte sur les épaules une généreuse guirlande de fleurs, le tout se détachant sur un effet de ligne en arrière-plan ; une fillette, de face, un genou à terre, lève les bras pour cueillir des fruits, un arbre en fleur partageant l'arrière-plan avec le même effet de ligne. Si le sculpteur Pierre Devaux est reconnu comme étant l'auteur du décor porté de la cité-jardin, lui attribuer celui de la rue de l'Effort demande un ... effort ! En effet, il est né en 1865, il a un style bien affirmé entre éclectisme, classicisme et Art nouveau, perceptible sur les panneaux visibles rue Delessert : il ne peut, s'approchant de la soixantaine, s'adapter avec autant d'aisance aux lignes sabrées, géométriques de l'Art déco qui affiche des lignes épurées.

Brasserie Georges, vitraux
du salon Georges, détails.

Pages 20 et 21 :
Cité-jardin
Gerland-La Mouche,
bas-reliefs, *Garçon* et
Fillette, rue de l'Effort,
Lyon 7^e.

Temple du Vin,
bas-reliefs.
Danse ou Vendangeuses.
Les Âges de la vie.



Hormis les documents figurés mentionnés, aucune archive n'apporte d'éclairage sur ces œuvres d'art réalisées pour un commanditaire privé. Notons également qu'en 1929, toujours à Villefranche, les mêmes artisans ornent, sous la conduite de l'architecte G. du Buat, l'établissement du négociant en vin Antoine Dépagneux situé rue de la Gare : des corbeilles de pampre somment sagement des pilastres dans un cercle ou des rectangles, ou préfèrent se déployer plus largement dans les écoinçons au-dessus des arcades. Là encore il n'existe pas d'archives publiques sur ces éléments sculptés.

Établissements
Dépagneux,
110-118 rue de la Gare,
Villefranche-sur-Saône.
Détail d'un écoinçon
sculpté.
Vue générale.



Immeuble,
152 cours Gambetta,
Lyon 7^e,
bas-relief du vestibule.



dotées de feuilles lancéolées et presque autant de ces fameuses vrilles si reconnaissables, et peut-être même, à l'extérieur, la large frise sous corniche.

Décoration extérieure, ponctuer les façades

Selon *La Construction lyonnaise* du 16 mai 1908 et une étude de Marie-Hélène Chazelle, l'architecte Cahuzac, chargé de 1903 à 1908 de la transformation du siège social du Crédit lyonnais sis 18 rue de la République, a confié à Luppi & Vitet en 1908 l'exécution du programme décoratif de la façade dessiné par ses soins. Il s'agit du seul programme que nous puissions attribuer à la raison sociale Luppi & Vitet dans le cadre de cette enquête. Un projet de plafond, non localisé, est conservé dans le fonds Charbonnel.



Immeuble,
16 rue Victor-Hugo,
Lyon 2^e.
Travée axiale,
rez-de-chaussée et
entresol.